

Le vendredi , c'est permis ! Réflexions sur le management

16,7 jours d'absence par an et 45 milliards d'euros

Les derniers chiffres de l'étude annuelle d'Alma Consulting Group sont tombés il y a quelques jours :

« Les salariés se sont ainsi absentés en moyenne 16,7 jours l'an dernier, avec des variations singulières dans le secteur privé : le taux d'absentéisme s'est ainsi hissé à 4,59% en 2014, soit 0,33 point de plus que l'année précédente. En 2012, ce taux était de 4,53%.

L'enquête, réalisée auprès de DRH, précise également que les salariés n'ayant eu aucune absence ont baissé de 2 points à 53%. Bref, le bilan de l'année 2014 n'est pas fameux. Le coût de l'absentéisme est d'ailleurs particulièrement élevé : pour l'ensemble des entreprises privées, il s'élève à 45 milliards d'euros, si l'on prend en compte les coûts induits par le versement du salaire du salarié absent, la « perte de valeur ajoutée entraînée par cette absence », ou encore ce que cela coûte pour le remplacer.

Évidemment, cet absentéisme n'a rien à voir avec le je-m'en-foutisme des salariés. Les problèmes de santé sont des causes naturelles, mais parmi les raisons qui expliquent l'absence au bureau, on trouve la mauvaise organisation ou de mauvaises conditions de travail (à 9%), le manque de reconnaissance (7%), ou encore la charge de travail trop importante (6%). Des facteurs sur lesquels les DRH et les dirigeants de l'entreprise ont prise et qui peuvent être améliorés. »

Selon cette étude, 22% de ces absences seraient liés non pas à des problèmes de santé mais à des problèmes d'organisation du travail, de reconnaissance ou de charge de travail. Si l'on fait une (pas si) simpliste règle de trois, le coût pour ces 22% serait de près de 10 milliards d'euros par an. Considérable d'autant que ce sont des sujets sur lesquels il est possible d'agir :

- Organisation et conditions de travail
- Reconnaissance
- Charge de travail

Ne sommes-nous pas en train de parler ici tout simplement de management ? L'organisation, la répartition de la charge de travail, et surtout la reconnaissance sont des missions fondamentales du manager.

Livrons nous à un petit exercice rapide :

Quel est le montant en euros de votre masse salariale ?

Quel est chez vous le taux d'absentéisme ? Si vous êtes dans la moyenne, il est de 4,52%

Prenez 22% de la somme trouvée, vous aurez le montant de l'économie possible que vous pouvez faire en améliorant les pratiques managériales.

A titre d'exemple, la Ste Construittout emploie 50 salariés. Le salaire moyen chargé est de 3 500 €/mois soit une masse salariale de plus 2 millions d'euros par an. Comme elle est dans la moyenne, l'absentéisme est de 4,5 % soit plus de 90 000 € de coût annuel.

Sur cette somme, 22% sont liés à des sujets sur lesquels les pratiques managériales peuvent agir : près de 20 000 € par an.

Et je ne parle là que du coût direct.

Et si vous consacriez une petite partie de cette somme à former et à améliorer les pratiques managériales de vos encadrants ?

Pour conclure et sortir de cette succession de chiffres, gardons bien à l'esprit, comme le souligne l'étude d'Alma Consulting Group, que « *l'absentéisme n'a rien à voir avec le je-m'en-foutisme des salariés* » mais traduit une vraie souffrance des hommes et des femmes qui choisissent en dernier recours l'absence comme solution à leur problème.

Souffrance que les salariés restés présents partagent par l'augmentation de la charge de travail et la désorganisation que provoquent ces absences.

Et vous qu'en pensez-vous ?

Bonnes réflexions.